



Déclaration CTMJS du 6 avril 2021

Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?

Cette pandémie qui dure devrait nous inviter collectivement à une révision totale de nos priorités, à placer la santé de tous avant toute autre considération, à prévenir tout nouveau désastre par d'autres choix sociaux, politiques et économiques. Mais l'épisode du blocage du canal de Suez par un cargo long de 400m, nous a démontré que les affaires continuent. Et les images nous mettaient sous les yeux une marque : EVERGREEN !

Ne vois-tu rien venir ?

Je vois l'herbe qui verdoie...

Aujourd'hui 6 avril débute une semaine d'action sur les salaires, l'emploi et les missions publiques. La FSU, la CGT, Solidaires et la FA affirment que d'autres choix sont possibles : celui notamment du développement des services publics, ici, là, maintenant. Des emplois et des services publics qui ne se transportent pas par cargos.

La pandémie nous a appris que, par exemple, là il faut des lits en service de réanimation, des lits dont on sait maintenant qu'il s'agit en fait de personnels, là des classes dédoublées, pour limiter les contaminations, ce qui signifie des locaux et des personnels ; ici des personnels encore pour nettoyer, des personnels pour remplacer, ... Il faut reconnaître leur travail à leur valeur de premier de corvée, ... Il faut associer tous ces personnels des services publics à l'organisation des services, à la gestion de leurs carrières, à leurs mobilités, ...

Et la vaccination tu la vois ? Non. Ça poudroie, ça poudroie, ...

Rien. On ne voit rien venir, *ça poudroie, ça verdoie*, le canal bouchonne, mais pas de recrutement, pas de dégel du point d'indice, pas d'abrogation de la Loi de Transformation de la Fonction Publique.

Que constate-on bien au contraire ? Des externalisations. Ainsi, le développement du service civique, confié à deux associations nationales en peine, en panne de gestion d'activités rémunératrices.

Des externalisations, encore. Les recteurs et les DRAJES accompagnés par des cabinets de consultants, pour engager la revue des missions, c'est à dire examiner l'adéquation entre les rares moyens et les grandes ambitions. Dans notre secteur, nous savons déjà ce qui va passer au hachoir : l'éducation, car c'est trop long, trop hasardeux, trop couteux : plutôt se concentrer sur les méritants, les performants, les médaillables dans le sport ; plutôt faire appel à la responsabilité individuelle, à l'initiative, à l'engagement, aux fonds privés pour l'éducation tout au long de la vie ; plutôt recentrer les missions des services sur le régalién, la conception de cahiers des charges et le contrôle qualité. Quand on pense qu'on paie très cher des cabinets privés qui *poudroient* tout cela en diaporamas !

Mais alors, *que ferons-nous de tant d'argent économisé?*

- *Nous mettrons les filles au couvent et les garçons au régiment.*

- *Ma sœur, tu te trompes de chanson.*

- *Je sais. Mais les contes ou les chansons du folklore dénoncent les mêmes tréfonds.*

Il faut que les associations se tiennent sages : *le soleil poudroie sur le contrat d'engagement républicain*. Exemple ? Une salariée associative licenciée sous la pression des financeurs parce qu'elle a participé aux manifestations des gilets jaunes avant d'être salariée de l'association. Le monde d'après c'est le retour à l'anormal.

Il faut que la jeunesse se tienne sage : *l'herbe verdoie pour le SNU*.

Parce que nous avons dit que nous ne pouvions construire de l'éducation en regardant un drapeau flotter au vent, parce que nous avons fait des propositions pour des parcours citoyens sous la seule responsabilité de l'école et que nous n'avons pas été entendus. Parce que près de la moitié de nos collègues vous ont fait savoir que le SNU contrevenait à leurs valeurs professionnelles et qu'ils auraient recours à une clause de conscience pour le cas où ils auraient l'obligation à le mettre en œuvre, pour toutes ces raisons, nous réitérons notre exigence d'abandon du SNU.

La pandémie devrait raisonnablement inviter M. Blanquer à conseiller au Président de renoncer à ses opérations de recrutement de 25 000 jeunes. Après deux années scolaires aussi chaotiques, se concentrer sur l'amélioration des conditions d'apprentissage, sur le recrutement d'enseignants, sur la vaccination des personnels volontaires, sont les priorités. Offrir à chaque jeune une colo, une classe de découverte au cours de sa scolarité serait une véritable contribution à la cohésion d'une génération.

Ce CTM nous demande d'examiner le principe du versement d'indemnités aux encadrants du SNU. Nous voterons contre bien entendu. Puisqu'il s'agit de promouvoir l'engagement et le volontariat chez les jeunes, que chaque encadrant goûte lui aussi au bonheur de l'engagement bénévole sur ses congés pour une si noble cause.

Pour une si noble cause, *l'herbe verdoie et le soleil poudroie ...*